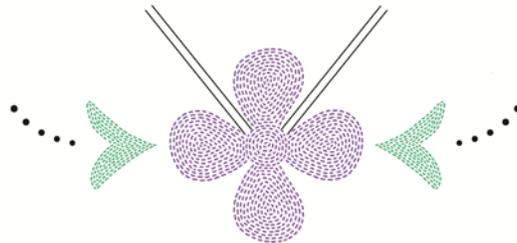


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Sheraton Aéroport de Vancouver
Metro Vancouver (Richmond), Colombie-Britannique**



PUBLIC

Mercredi 4 avril 2018

**Déclaration - Volume 338
Fay Blaney, En lien avec Angela Blaney**

Déclaration consignée par Daria Boyarchuk

**Jeffrey Brinkert, OR / Charest Reporting Inc.,
16th Floor, 885 W. Georgia Street, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3E8
Téléphone : 604 629-2373/Télocopieur : 604 629-2377**

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question ».

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 338
4 avril 2018
Fay Blaney

PAGE

Déclaration de Fay Blaney	1
Attestation du sténographe	28

Responsable de consignation des déclarations : Daria Boyarchuk

Documents déposés avec le témoignage : Aucun.

4 avril 2018

Vancouver, Colombie-Britannique

(DÉBUT DE LA SÉANCE À 16 h 30)

DARIA BOYARCHUK : Bonjour, je m'appelle Daria Boyarchuk. Nous sommes le 4 avril 2018 et il est 16 h 30. Nous sommes en présence de Fay Blaney, qui est ici pour parler de sa sœur, Angela Blaney.

Fay, je vous ai parlé plus tôt du formulaire de consentement --

FAY BLANEY : Mm-hmm.

DARIA BOYARCHUK : -- et le formulaire de consentement qui vous permet d'autoriser ou non la divulgation de vos informations -- votre photo, votre histoire -- en dehors de l'enquête. Donc si vous pouviez -- faire le choix qui vous semble le plus approprié, pour votre histoire, alors -- vous pouvez soit inscrire vos initiales à côté de -- de la case que vous jugez adéquate dans votre cas, ou vous pouvez simplement la cocher, comme vous --

FAY BLANEY : OK.

DARIA BOYARCHUK : -- préférez. OK? Et pourriez-vous -- si vous voulez, la prochaine personne -- ou... Non, nous allons tourner en rond.

DARIA BOYARCHUK : D'accord, nous allons tourner en rond dans ce sens, à partir de moi. D'accord. Merci. Et donc, pourriez-vous signer ici comme témoin?

DONNA DICKISON : Oui, comme témoin.

FAY BLANEY : OK.

DARIA BOYARCHUK : Merci beaucoup. Et avant de commencer, avant que Fay n'entame son témoignage, j'aimerais que chacun se présente et nous explique sa relation avec Fay.

DONNA DICKISON : Je m'appelle Donna Dickison et je suis une amie de Fay. Nous nous connaissons depuis 20 ans. Nous faisons partie du même groupe, le Réseau d'action des femmes autochtones.

DARIA BOYARCHUK : OK.

1 **ROSALYN ING** : Je suis Rosalyn Ing. Je pense que j'ai
2 rencontré Fay il y a quelques années. Et je l'ai
3 toujours admirée, pour son courage et pour son
4 militantisme en faveur des femmes et du peuple
5 autochtones. Et je pense que nous partageons la même
6 expérience -- j'ai vécu 11 ans en pensionnat indien -
7 - et donc je pense que, vous savez, nous nous aidons
8 l'une l'autre à savoir ce que nous avons traversé. Et
9 nous menons des vies utiles et -- bien qu'un tas de
10 mauvaises choses nous soit arrivé, mais nous ne
11 vivons pas nos vies comme des victimes. Nous
12 souhaitons offrir un meilleur Canada pour tous. Merci
13 d'avoir le courage de partager votre histoire avec
14 nous.

15 **DARIA BOYARCHUK** : Merci d'être venue ici.

16 **HARRIET PRINCE** : Je suis [parle en langue ojibwé] -- de
17 Anishinaabe, et ce que je viens de dire veut dire --
18 mon nom est Kertel (phonétique) dans ma langue et je
19 viens du clan Cariboo. Je suis une Anishinaabe de
20 Manitoba, je vis en Colombie-Britannique depuis
21 31 ans et je connais Fay depuis des années par le
22 biais de son travail. J'ai suivi son travail et
23 j'apprécie vraiment ce qu'elle met en œuvre pour la
24 communauté, notamment pour les femmes de [inaudible].
25 [Parle en langue des Premières Nations], Fay.

26 **DARIA BOYARCHUK** : Merci beaucoup.

27 **ANITA DEGILEY** : Bonjour, mon nom traditionnel est
28 Sintay Sapitalia [phonétique], mon nom officiel est
29 Anita Degiley, et je connais Fay depuis -- je ne sais
30 même pas dire depuis combien de temps -- je dirais,
31 de nombreuses années, par le biais de certains
32 comités, vous savez, auxquels nous avons participé
33 et, vous voyez, nous partageons beaucoup de choses,
34 comme les passions et le militantisme et, vous savez,
35 nos fêtes et les droits autochtones, les droits des
36 femmes.
37 Et j'ai toujours été inspirée par votre intellect et
38 votre passion, tout ce que vous mettez dans, vous
39 savez, sur le chemin que vous construisez, pour les

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 plus jeunes générations et juste, vous savez, en
2 partageant ces connaissances, vous voyez, et -- avec
3 le peuple, n'est-ce pas? -- et en prenant les
4 devants, vous comprenez, en étant votre propre
5 personne et ça et -- et en ayant le soutien de
6 nombreuses femmes, je veux dire, à vos côtés et
7 derrière vous, qui vous entourent.

8 Donc, merci d'être venue ici. Merci, vous savez, de
9 partager ça avec nous et de nous inspirer.

10 **DARIA BOYARCHUK** : Ouais. Merci.

11 **FAY BLANEY** : Et je souhaite toutes vous remercier d'être
12 venues. Je suis vraiment heureuse de vous avoir à mes
13 côtés pendant ce moment. Je tiens vraiment à raconter
14 l'histoire de ma sœur et je veux que les gens sachent
15 ce qui lui est arrivé. Et c'est pour ça que je ne
16 voulais pas que ce soit une audience privée. Vous
17 savez, c'est -- comme la famille [*caviardé*] ce matin,
18 ils parlaient de leur mère qui était décédée et -- et
19 c'était comme d'être sous une ombre sombre, et je ne
20 veux pas que le nom de ma sœur ressemble à ça. Donc,
21 je suis vraiment reconnaissante que vous soyez ici
22 pour me soutenir et pour témoigner de ce que je
23 souhaite partager. Donc -- est-ce que je parle assez
24 fort?

25 **DARIA BOYARCHUK** : C'est suffisant. Mais si vous pouviez
26 parler un peu plus fort afin que nous puissions avoir
27 un meilleur enregistrement -- ce serait parfait.

28 **FAY BLANEY** : OK.

29 **DARIA BOYARCHUK** : -- ce serait super, mais --

30 **FAY BLANEY** : OK.

31 **DARIA BOYARCHUK** : -- c'est comme vous préférez. OK?

32 **FAY BLANEY** : OK. Donc ma sœur s'appelait Angela Joan Blaney
33 et elle était la troisième de la famille. J'étais la
34 plus âgée, puis il y avait mon frère, [*Frère*], et
35 puis elle. Et puis ma petite sœur Carina. Angela est
36 née le 11 mars 1960 et, étant la plus âgée, je suis
37 née le [*date de naissance*] 1957. Elle n'avait même
38 pas un an que ma plus petite sœur est née; 11 mois
39 d'écart entre les deux. Juste pour vous donner un peu

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 plus de contexte concernant ma communauté et
2 l'endroit où elle est née, j'avais une grande tante,
3 qui était la sœur la plus jeune de mon grand-père.
4 Elle s'appelait Veronica et elle a été violée dans la
5 réserve de Homalco alors qu'elle devait avoir 12 ou
6 13 ans, quelque chose comme ça. Et elle a engagé des
7 poursuites. Je ne sais pas comment elle a réussi,
8 mais il a été condamné à cinq ans à Oakalla. Et tout
9 le village s'est retourné contre elle. Tout le monde
10 lui a tourné le dos. Et elle n'a pas pu rester chez
11 elle, donc elle est partie vivre à Downtown Eastside.
12 Et ma tante Florence a dit qu'elle avait été jetée
13 par la fenêtre du Broadway Hotel, que c'était dans le
14 bloc où se trouve le Balmoral.

15 Je ne me souviens pas d'un hôtel Broadway, mais
16 c'était dans les années 50 donc je suppose que
17 c'était différent. Et elle est décédée en 1954.

18 Ouais, elle a été jetée par la fenêtre.

19 Et sa mort a été gérée de la même façon, je pense,
20 que la mort de toutes les femmes autochtones, sans
21 aucune considération, sans aucun respect, ils ont
22 juste appelé ça un suicide.

23 Et les deux autres sujets dont je voulais parler à
24 propos du passé de ma réserve -- c'est avec ma tante
25 -- mon grand-père -- Veronica, elle est décédée en 54
26 et je suis née en 57, donc elle est décédée un peu
27 avant ma naissance. Mais quand -- après ma naissance,
28 ma mère avait une amie très proche. Elle s'appelait
29 Maggie. Et quand j'avais 4 ou 5 ans, Maggie a été
30 assassinée par son mari. Et à cette époque, les gens
31 -- les hommes de la communauté étaient principalement
32 des bûcherons, donc ils partaient pendant de longues
33 périodes -- genre 10 jours ou deux semaines -- ils
34 allaient couper du bois, puis ils revenaient pour
35 quelques jours, puis ils repartaient. Et donc, les
36 gens du village disaient qu'elle faisait tout le
37 temps la fête et -- donc quand son mari est rentré,
38 il est devenu extrêmement jaloux et l'a frappée
39 jusqu'à lui fracturer le crâne. Et elle est morte

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 quand j'étais encore petite. Et il n'y a eu aucun
2 genre d'enquête de police concernant son décès.
3 Et il l'a assassinée. Donc ça a envoyé un message
4 très fort, je pense, au sein de la communauté, comme
5 quoi vous pouviez tuer quelqu'un sans qu'il n'y ait
6 aucune conséquence.

7 Et il y a eu une autre mort semblable dans la
8 communauté voisine. Je n'en dirai pas plus, à part
9 que ça a vraiment donné le ton. Cet homme, il a noyé
10 sa femme dans la baignoire. Et cet épisode a vraiment
11 divisé toute la famille. Ils se battaient réellement,
12 toute la famille. À vrai dire, il y avait un fils et
13 l'une des filles qui défendaient le père, et le reste
14 était vraiment très en colère que la mère ait été
15 tuée. Donc ça a brisé la famille.

16 En plus, dans mon village, nous avons l'Église
17 catholique. Ils étaient arrivés -- comme les oblats
18 étaient arrivés il y a longtemps. Et je me suis
19 souvent demandé pourquoi nous utilisions ce mot,
20 lublet, et récemment, mon oncle m'a dit qu'il servait
21 à désigner les oblats, les prêtres oblats. Je ne sais
22 même pas ce que veut dire ce mot. Mais, peu importe,
23 l'Église catholique est implantée dans ma communauté
24 depuis la fin des années 1800 et ils avaient une
25 petite maison derrière l'église où le prêtre avait
26 l'habitude de rester. Et il y avait un prêtre, qui a
27 maltraité plusieurs petites filles au pensionnat
28 indien, le Père [X]. Et il a tenté d'abuser de moi,
29 mais je n'ai jamais -- je -- j'ai été tellement
30 scandalisée par le processus du PAI dans la
31 convention relative au pensionnat indien que je ne
32 suis jamais allée devant un tribunal pour ça. Mais je
33 pense qu'il a aussi essayé d'agresser ma sœur, parce
34 que nous y étions toutes les deux à la même époque.
35 Ce prêtre, Père [X], était au pensionnat indien, mais
36 il faisait également partie de ceux qui ont été
37 envoyés dans mon village. Il venait et il restait
38 pendant environ un mois ou deux, et il était toujours
39 saoul, et il avait toujours des relations sexuelles

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 avec mes plus jeunes cousines. Ma cousine, en
2 particulier, je me souviens d'elle. Ouais. Donc il se
3 saoulait avec tous les autres de la réserve. C'était
4 un homme horrible; je ne l'aimais pas.
5 Donc je voulais vraiment soulever ces problèmes,
6 parce que je voulais montrer que la loi sur les
7 Indiens soutenait vraiment un système patriarcal. Je
8 pense que l'une de mes préoccupations majeures au
9 regard de l'Enquête nationale est que nous nous
10 penchons tellement sur la colonisation, et bien sûr,
11 la colonisation est un point très important à
12 étudier, mais nous nous sommes battus pour que cette
13 enquête porte principalement sur les femmes, donc
14 nous devrions nous concentrer sur les problèmes et
15 les préoccupations des femmes dans ce processus. Et
16 je pense qu'il y a une grande différence, une énorme
17 différence. Dans la loi sur les Indiens, les hommes
18 disposent de nombreux privilèges. Ils pouvaient se
19 présenter aux élections de la bande, ils pouvaient
20 voter pour ces mêmes élections, alors que les femmes
21 n'y étaient pas autorisées. Et ils bénéficiaient de
22 bien d'autres avantages, notamment concernant les
23 droits de propriété matrilineaires. Les hommes -- les
24 colonisateurs ont bouleversé notre monde en donnant
25 le pouvoir aux hommes, alors que les femmes avaient
26 toujours été au pouvoir. Et mes tantes, qui sont
27 décédées dans les cinq dernières années, elles nous
28 ont dit que les femmes devaient rester dans leur
29 maison, et que les sœurs se soutenaient, et que les
30 enfants des sœurs étaient frères et sœurs. Mais votre
31 frère, il était -- ses enfants étaient comme des
32 cousins. Ils n'étaient pas comme des frères et sœurs;
33 ils étaient plus comme des cousins. Parce qu'ils ont
34 été élevés par la femme. C'est ce que mes tantes
35 m'ont appris. Mais quand la loi sur les Indiens a été
36 rédigée, aucune femme n'avait plus le droit d'être la
37 matriarche dans notre famille, de diriger notre
38 maison et notre communauté. C'est devenu une affaire

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 d'hommes, les hommes portaient le statut, les hommes
2 possédaient la maison.

3 Et les systèmes de parenté passaient par les hommes,
4 tandis qu'avant la colonisation, ils passaient par
5 les femmes. Et avec tout le pouvoir que les hommes se
6 sont vus attribuer par le biais de la loi sur les
7 Indiens, ils en ont abusé.

8 Ils ont maltraité les femmes. Et maintenant, nous
9 entretenons une relation dévastée au sein de nos
10 communautés et...

11 Je suis vraiment très attachée à l'importance de --
12 et c'est l'une des recommandations que je formulerai
13 par la suite : nous devons absolument réparer les
14 dommages causés par les symptômes coloniaux et
15 notamment nous occuper directement du patriarcat
16 qu'ils nous ont imposé, afin de rendre le pouvoir aux
17 femmes et d'honorer à nouveau celles qui nous donnent
18 la vie. Et je pense que l'idée est difficile à
19 accepter pour les hommes, mais je crois que c'est un
20 point sur lequel nous devons vraiment travailler.

21 Je voulais raconter ces trois petites histoires sur
22 l'endroit où ma sœur et moi sommes nées. Nous sommes
23 nées dans un monde où les femmes ne comptaient pas,
24 où les filles importaient peu. Les garçons, eux,
25 étaient les princes héritiers, mais les filles
26 n'étaient pas autorisées à avoir des besoins. Vous
27 savez, vous n'étiez pas autorisée à exprimer vos
28 besoins. Les petits garçons s'asseyaient à table et
29 étaient nourris en premier, alors que nous nous
30 asseyions sur le sol et étions servies en dernier. Et
31 des messages très forts étaient véhiculés, selon
32 lesquels les filles n'étaient pas -- étaient
33 insignifiantes, vraiment. Et nous avons été martelées
34 de ces messages tout au long de notre enfance.

35 J'en reviens maintenant à ma sœur. Ma sœur est, comme
36 je l'ai dit, née en 1960 et elle avait environ un an
37 et demi quand mon père est décédé, en 61.

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 Il s'est noyé. Et ma mère est donc restée avec moi,
2 4 ans, mon frère, 3 ans, et ma sœur d'un an et demi,
3 et puis le bébé de six mois.

4 Et elle avait 23 ans, ma mère, et elle avait quatre
5 enfants. Et elle était jeune, très jeune. Et une
6 partie de cette histoire est racontée dans le
7 documentaire intitulé Finding Dawn.

8 Je vous en ai parlé.

9 **DARIA BOYARCHUK** : C'est vrai.

10 **FAY BLANEY** : Et ma mère était tout le temps violée dans le
11 village. Elle avait ces quatre petits enfants et elle
12 était violée tout le temps.

13 Et les femmes s'en prenaient à ma mère et
14 l'accusaient de passer du bon temps avec leur mari.
15 Alors elle est restée -- je ne pense pas qu'elle soit
16 restée ne serait-ce qu'un an, puis elle est partie
17 aux États-Unis. Et selon l'amendement de 1951 apporté
18 à la loi sur les Indiens, elle était censée avoir
19 droit aux programmes et aux services provinciaux.
20 Elle était censée être en droit de subvenir aux
21 besoins de ses enfants. Et elle en a emmené deux --
22 le bébé et mon frère -- avec elle et personne ne l'a
23 aidée.

24 Ça s'est passé en 1962. Et si j'ai bien compris,
25 l'amendement de 1951 apporté à la loi sur les Indiens
26 prévoyait que les services provinciaux seraient
27 étendus aux Indiens inscrits, ce que la Colombie-
28 Britannique refusait, parce qu'elle estimait que ça
29 reviendrait trop cher d'offrir ces services aux
30 Indiens inscrits et qu'elle avait négocié un accord
31 très lucratif. C'est ainsi qu'elle a acquis toute
32 leur fortune, en appréhendant nos enfants et en les
33 rendant muets, en affirmant qu'elle répondait à nos
34 besoins spéciaux et à tous les problèmes de santé
35 qu'elle nous posait à l'époque, alors qu'elle nous
36 arrachait elle-même les dents et tout ça. Alors ma
37 mère a vraiment essayé d'emmenner ses enfants avec
38 elle, mais elle n'y a pas été autorisée. À vrai dire,
39 le gouvernement provincial lui disait d'aller voir

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 son responsable -- c'était dans les années 60 -- et
2 qu'elle obtiendrait de l'aide, mais elle ne l'a pas
3 fait. Donc elle est allée à Seattle, puis à Los
4 Angeles et nous a abandonnés. Elle a dû ramener les
5 deux enfants qu'elle avait emmenés, car elle ne
6 pouvait pas s'en occuper. Elle n'avait pas de travail
7 et n'avait jamais quitté la réserve, sauf pour
8 cueillir des baies. En été, ils traversaient la
9 frontière pour cueillir des baies. Et moins d'un an
10 après que ma mère a quitté la maison, ma petite sœur
11 est décédée dans l'incendie de la maison. Ma petite
12 sœur, Carina.

13 Et nous avons tous été séparés. J'étais l'aînée et je
14 n'ai jamais grandi avec mon frère, ma sœur ou ma
15 petite sœur. J'étais près de ma petite sœur, mais
16 personne ne m'a laissé lui parler, car je ne parlais
17 que ma langue et ils ne voulaient pas qu'elle
18 l'apprenne. Ils voulaient qu'elle apprenne l'anglais,
19 donc ils ne me laissaient pas l'approcher. Mon frère
20 et ma sœur étaient donc tous les deux à la réserve et
21 -- ma sœur a vécu un enfer. Je les ai à peine vus,
22 mais elle a vécu un enfer. Quand je -- la fois où
23 j'ai pu la voir, ils m'ont raconté les violences
24 sexuelles dont ils étaient victimes, principalement
25 elle, pas mon frère. J'ai pensé agir correctement une
26 fois, quand -- je me suis enfuie du pensionnat indien
27 ici à Mission, et peu de temps après, elle s'est fait
28 mettre à la porte parce qu'elle était très en colère
29 et qu'elle jetait des chaises par la fenêtre et
30 d'autres choses, donc ils l'ont renvoyée et elle est
31 restée avec moi. Et elle devait avoir 13 ou 14 ans.
32 Et je pensais faire preuve de sagesse. J'essayais de
33 la faire regarder -- je savais qu'elle avait été
34 abusée sexuellement, comme moi, et j'essayais de lui
35 faire ouvrir les yeux, et j'essayais de la faire
36 regarder ce film et -- oh, mon Dieu, elle s'est
37 écroulée; elle pleurait à chaudes larmes et -- elle
38 souffrait tellement, elle a dit qu'elle ne pouvait
39 pas, qu'elle ne pouvait pas regarder ça.

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 Et au fil des années, j'ai commencé à apprendre ce
2 qui lui était arrivé. Elle disait avoir été agressée
3 sexuellement par voie anale à l'âge de deux ans.
4 Elle n'était qu'un bébé. Elle venait presque
5 seulement de naître. Et c'était par mon [Membre de la
6 famille 1]. Et pendant qu'elle se reconstruisait,
7 elle ressentait -- elle avait tellement de rage en
8 elle.

9 Et certains d'entre vous la connaissaient depuis la
10 marche commémorative, et si vous voyez des photos,
11 vous la reconnaîtrez. Elle apparaît sur certaines des
12 photos.

13 Ah, c'est difficile de rester concentrée. Les idées
14 se bousculent dans ma tête.

15 À l'époque où elle tentait de rester sobre, elle a
16 voulu lancer une procédure judiciaire. Et elle l'a
17 fait -- elle connaissait un policier et elle avait le
18 nom de 26 agresseurs. Je n'arrive même pas à
19 imaginer. J'en avais, genre, quatre dans mon enfance.
20 Et je n'étais pas à la réserve; j'étais dans une
21 région éloignée, et c'était tous les hommes qui
22 étaient là, les quatre ont abusé de moi. Mais elle
23 vivait à la réserve et ils étaient bien plus
24 nombreux. Elle en a compté 26. Mais ça n'a mené nulle
25 part, parce qu'ils voulaient des dates, ils voulaient
26 des témoins et toutes ces stupidités. Et elle était
27 totalement anéantie d'être de nouveau une victime.
28 C'est comme si elle -- ils -- vous savez, ils s'en
29 sont tirés la première fois et elle essaie de les
30 amener devant le tribunal, mais ils s'en sortent une
31 deuxième fois.

32 Et à ce moment-là, elle devait être sobre depuis
33 environ 12 ans, quelque chose comme ça. Mais elle a
34 eu un très grave accident de voiture avec ma cousine
35 et elle souffrait énormément. Et elle souffrait déjà
36 beaucoup à cause de sa fibromyalgie. Et je suis
37 certaine que tout ce qu'elle a vécu étant petite l'a
38 vraiment touchée. Et donc, quand elle a eu cet
39 accident de voiture, elle -- elle souffrait tellement

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 que les médecins lui ont prescrit des médicaments et
2 -- ils se sont montrés si négligents, je n'arrive pas
3 à croire ce qu'ils ont fait, mais -- ils lui ont
4 donné des médicaments pour dormir et d'autres pour
5 calmer la douleur. Et pendant les six mois durant
6 lesquels elle a souffert, elle a rechuté, après
7 environ 12 ans de sobriété, voire plus. Elle a
8 recommencé à se boire et à se consommer de la drogue.
9 Et elle avait une petite fille de 8 ans, et le père
10 de cette petite fille faisait toujours partie de sa
11 vie. Oh, j'ai du mal à parler de ça, de la nuit où
12 elle est morte. C'est tellement difficile.
13 Donc, la nuit où elle est décédée... Elle avait déjà
14 appelé des maisons de transition à cause de lui, de
15 son copain ou peu importe ce qu'il était, et elle
16 avait appelé plusieurs fois, la maison de transition,
17 donc ils étaient tous prêts. Ils avaient noué une
18 relation professionnelle. Et elle entretenait de très
19 bonnes relations avec la femme à l'étage, qui était
20 aussi la propriétaire. Et elle essayait de sortir cet
21 homme de sa vie, mais il revenait sans cesse.
22 Il vit toujours dans le Downtown Eastside à l'heure
23 actuelle. Et il la battait cette nuit-là. Et elle a
24 téléphoné à la maison de transition, et ils étaient
25 en train de lui parler quand il a arraché le
26 téléphone et -- cette partie-là, je le connais, parce
27 que la propriétaire à l'étage a dit qu'il avait jeté
28 le téléphone par la porte, lequel avait atterri sur
29 la pelouse, et qu'il -- elle pouvait entendre ce qui
30 se passait en bas. Elle pouvait entendre qu'il la
31 battait. Ainsi, quand le téléphone a été arraché,
32 elle n'a plus eu aucun contact avec l'extérieur. Et
33 puis elle est morte cette nuit-là et le... Je ne sais
34 pas, je pense simplement qu'ils n'ont pas
35 correctement mené l'enquête. Ils ont simplement dit
36 que c'était une mort accidentelle. Qu'elle avait pris
37 tous ses médicaments contre la douleur. À savoir, les
38 médicaments pour dormir et les médicaments pour la
39 douleur, elle les aurait tous pris. Et il n'a même

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 pas fait l'objet d'une enquête ni rien, alors que la
2 propriétaire à l'étage avait dit qu'il la battait.
3 Je voulais vraiment que son histoire soit racontée à
4 cause de tout ce qu'elle a traversé et parce qu'elle
5 n'a pas trouvé la justice que nous continuons de
6 chercher, pour les femmes autochtones. Et comme si ce
7 n'était pas suffisant, la petite fille, elle avait
8 8 ans -- elle l'avait appelée [Nièce]; elle
9 s'appelait [Nièce] -- le père de [Nièce], son petit
10 ami, avait été élevé dans une famille d'accueil avec
11 cette famille -- une famille chrétienne -- et ce
12 jeune homme, quand il a grandi, a fini dans la rue.
13 Et puis, quand ma sœur est morte, ils ont directement
14 emmené cette fille. Et je me suis directement rendue
15 à la clinique d'aide juridique des Premières Nations
16 pour dire que je voulais avoir ma nièce et que je
17 voulais l'élever. Et je parlais aux étudiants en
18 droit et ils ont gardé -- il y avait un roulement,
19 puis trois mois après que j'y suis allée, ils m'ont
20 dit qu'ils avaient un conflit d'intérêts, ils ont dit
21 qu'ils ne pouvaient pas me dire ce que c'était, mais
22 ils ne pouvaient plus travailler avec moi. Donc, ça
23 fait trois mois depuis, ils ont ma nièce depuis trois
24 mois, et -- c'est vraiment... Vraiment contrariant,
25 car j'ai aussi perdu ma nièce. Et je ne l'ai plus vue
26 depuis le décès de ma sœur.

27 Quand ma sœur est décédée, nous organisons nos
28 cérémonies. À la manière des Salishes de la côte,
29 nous utilisons des bûchers. Et nous voulions que
30 [Nièce] soit là pour les crémations, et nous avons
31 demandé à la famille si [Nièce] pouvait venir et elle
32 n'a pas voulu -- nous lui avons demandé d'attendre,
33 d'attendre respectueusement -- là-bas -- mais la
34 famille n'a pas voulu nous écouter. Elle est restée
35 en plein milieu, perturbant notre cérémonie. Et elle
36 ne l'a pas laissé parler. Chaque fois que nous lui
37 demandions quelque chose, nous lui demandions -- vous
38 savez, c'était pendant les obsèques, oui, et tout ce
39 qui se passait -- nous lui demandions si elle aimait

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 l'école et si elle aimait le football, et chaque fois
2 que nous lui posions des questions, la mère d'accueil
3 répondait. Et c'est comme si nous ne pouvions pas lui
4 parler.

5 Et elle nous a barré le chemin, puis nous a mis
6 dehors. Donc [Nièce] n'a pas beaucoup de lien avec la
7 famille. Et la famille est -- ils sont vraiment
8 contrariés, ils disent que [Nièce] est devenue une
9 petite fille blanche. Et c'est -- c'est juste --
10 c'est tellement énervant, parce qu'ils s'attendent à
11 quoi? Je veux dire, [Nièce] a été élevée dans un
12 foyer de Blancs; elle ne connaît rien d'autre. Mais
13 quand elle vient chez nous -- je ne l'ai jamais vue
14 moi-même, mais bien mon autre nièce, sa sœur, qui
15 explique qu'elle essuie le canapé et la chaise avant
16 de s'asseoir. Comme si nous étions tous sales. Vous
17 savez, tout le monde est sale et -- vous voyez, elle
18 a adopté toutes ces manières qui ne sont que...

19 Et ses enfants rencontrent beaucoup de difficultés.
20 Les enfants plus âgés de ma sœur, ils ne sont pas si
21 vieux. Je veux dire, ils étaient encore adolescents
22 lorsqu'elle est décédée. Et [Nièce 2] -- je ne sais
23 pas si vous connaissez [Nièce 2]. -- Elle est
24 retournée à la réserve, mais elle a passé beaucoup de
25 temps à Sheway l'an dernier. Elle a, je pense, quatre
26 ou cinq enfants. Elle continue d'avoir des enfants.
27 Et ils sont partout; comme, elle vient... Et
28 maintenant qu'elle est de retour à la réserve, elle
29 ne sait pas comment s'occuper des enfants et --
30 beaucoup de problèmes. Et je ne sais pas quoi faire.
31 J'ai vraiment du mal avec tout ça.

32 Voilà donc l'histoire de ma sœur que je souhaitais
33 raconter, et j'ai un tas de recommandations à
34 formuler.

35 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

36 **FAY BLANEY** : Y a-t-il autre chose? Quelqu'un souhaite poser
37 une question? La seule chose dont je n'ai pas parlé,
38 c'est que ma sœur et moi sommes allées en pensionnat

1 indien, tout comme mon frère. Nous sommes tous allés
2 à Sechelt et à St. Mary's.

3 **HARRIET PRINCE** : Quel âge a [Nièce] maintenant?

4 **FAY BLANEY** : Elle a 16 ou 17 ans. Ouais.

5 **HARRIET PRINCE** : Elle vit toujours dans la même famille
6 d'accueil --

7 **FAY BLANEY** : Ouais. Et elle ressemble comme deux gouttes
8 d'eau à sa mère. J'ai vu des photos d'elle.

9 **RÉPONSE DU GROUPE** : Oh.

10 **FAY BLANEY** : Elle ressemble tellement à ma sœur. Elle est
11 vraiment gentille. Ouais. Et elle est grande comme sa
12 mère -- ou, non -- contrairement à sa mère,
13 contrairement à nous. Je ne sais pas, elle doit tenir
14 ça de son père. Parce que nous, les Salishes de la
15 côte, nous sommes plutôt petits.

16 **ROSALYN ING** : Peut-être que c'est [Père de Nièce]?

17 **FAY BLANEY** : Oui, ça doit être [Père de Nièce]. Je me
18 souviens surtout de l'incroyable amour de ma sœur
19 pour les animaux.

20 (INTERRUPTION PAR UNE PARTIE INCONNUE)

21 C'est mon fils.

22 **DARIA BOYARCHUK** : Alors, voulez-vous parler d'un autre membre
23 de la famille?

24 **FAY BLANEY** : Pardon?

25 **DARIA BOYARCHUK** : Vous vouliez parler --

26 **FAY BLANEY** : Non, pas d'un autre membre. Je voulais
27 simplement rappeler un souvenir merveilleux --

28 **DARIA BOYARCHUK** : Oui, allez-y --

29 **FAY BLANEY** : -- que j'ai de --

30 **DARIA BOYARCHUK** : -- allez-y --

31 **FAY BLANEY** : -- de ma sœur.

32 **DARIA BOYARCHUK** : -- oui, pas de problème.

33 **FAY BLANEY** : Quand elle était petite, elle disait que --
34 avec toute l'horreur qu'elle a vécue -- elle disait
35 que son seul réconfort était les animaux.
36 Et elle était souvent vue comme une mère de chatons.
37 Mais aussi comme la mère de tous les chiens. C'est
38 comme -- et nous avons -- à la réserve, nous
39 n'avions ni eau courante ni toilettes à l'intérieur,

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 donc, vous savez, nous allions dehors pour ce genre
2 de choses. Et donc, le matin, quand elle se levait,
3 elle se dirigeait vers la dépendance et tous les
4 chiens sautaient autour d'elle, et les chats la
5 suivaient, comme tous les chiens de la réserve.
6 Ouais.

7 C'est vraiment triste qu'elle ait subi toutes ces
8 violences sexuelles. Elle dit qu'elle avait souvent
9 du sang qui coulait le long de ses jambes, mais que
10 personne ne s'en souciait. Personne n'en avait rien à
11 faire. Elle avait -- elle était si mal traitée. Et je
12 n'ai pas pu les voir. Je pouvais à peine les voir.
13 Dois-je émettre les recommandations maintenant?

14 **DARIA BOYARCHUK** : J'ai quelques questions, en fait --

15 **FAY BLANEY** : OK.

16 **DARIA BOYARCHUK** : -- si ça ne vous dérange pas --

17 **FAY BLANEY** : OK.

18 **DARIA BOYARCHUK** : -- et si -- avez-vous aussi des questions à
19 poser, Fay? Peut-être sur quelque chose qui n'est pas
20 clair, vous aimeriez en savoir plus?

21 **ROSALYN ING** : Eh bien, je -- vous savez, c'est plutôt pour me
22 plaindre du système. Parce qu'à une époque, je
23 travillais au centre d'éducation autochtone et je
24 formais les intervenants à travailler avec des femmes
25 battues. Ils n'étaient pas au courant de bon nombre
26 de choses, car plusieurs d'entre eux, vous savez,
27 avaient eux-mêmes été victimes d'abus. Mais l'une des
28 choses qui découlent des années 80 est que, vous
29 savez, c'est toujours un crime de frapper une autre
30 personne, vous voyez. C'est une agression criminelle
31 et -- mais la police agit très rarement, vous savez,
32 s'il s'agissait de femmes autochtones, c'est ce qu'on
33 m'a dit, ou de quelqu'un qui connaissait un
34 travailleur judiciaire. Et puis, ils -- en réalité,
35 le gouvernement s'en est chargé et a élaboré une
36 politique sur ces actes criminels, afin que les
37 services de police puissent prendre des mesures et
38 qu'à tout moment, une femme puisse porter plainte
39 contre la personne qui l'a agressée, vous voyez. La

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 police ne peut désormais plus abandonner l'affaire,
2 même si la femme revient le lendemain et déclare
3 qu'elle ne veut plus porter plainte, vous savez.
4 Donc, je pense, vous savez, que d'une certaine façon,
5 c'est une amélioration, mais j'estime que ce n'est
6 toutefois pas suffisamment appliqué par les services
7 de police. Ils ne croient pas, ou, vous savez, ils --
8 ce sont les Autochtones, ils ne pensent simplement
9 pas, vous savez, que c'est une plainte valide.

10 **FAY BLANEY :** Des groupes de femmes se battent pour ça, pour
11 la politique VCFR, la violence contre les femmes dans
12 les relations. C'est une politique établie dans les
13 années 90 qui stipule que la police est responsable
14 de la plainte, et non plus la femme. Ouais.

15 **DARIA BOYARCHUK :** Merci. Fay, vous avez également mentionné
16 que votre mère, elle était allée -- vous savez, après
17 que votre père est décédé, après un an, elle est
18 allée aux États-Unis -- à Seattle puis aux États-Unis
19 -- que vous est-il arrivé? Avez-vous été donnée à
20 l'adoption ou placée dans une famille d'accueil, ou
21 étiez-vous --

22 **FAY BLANEY :** Ils -- nous étions --

23 **DARIA BOYARCHUK :** -- au pensionnat indien? Où vous êtes-vous
24 retrouvée?

25 **FAY BLANEY :** Nous vivions assez loin -- je ne pense pas que
26 nous étions à la charge de l'agent indien ou quoi. Et
27 donc -- nous avons simplement été répartis dans notre
28 famille.

29 **DARIA BOYARCHUK :** Dans votre famille, OK.

30 **FAY BLANEY :** Ouais. J'ai tout d'abord été élevée par ma
31 grand-mère, puis elle est décédée quand j'avais 7 ans
32 et j'ai été envoyée chez mon grand-oncle, son plus
33 jeune fils. Et, pendant ce temps, il y a eu beaucoup
34 de rebondissements aussi. Nous sommes tous allés au
35 pensionnat indien. Ma sœur avait 6 ou 7 ans et
36 j'avais 9 ou 10 ans, et nous avons été envoyées à
37 Sechelt. Mais je suis passée d'un membre à l'autre de
38 ma famille en grandissant. Et nous étions toujours
39 des orphelins -- et on nous appelait des bâtards.

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 C'était l'une des choses; tout le monde nous appelait
2 les bâtards. Et ouais, ils -- tout le monde nous
3 maltraitait, parce que nous n'avions pas de parents.

4 **DARIA BOYARCHUK** : C'est le même pensionnat indien que celui
5 dans lequel vous êtes allée avec Rosalyn, ou bien?

6 **DONNA DICKISON** : Je suis allée à la même école --

7 **DARIA BOYARCHUK** : Ah, vous êtes allée au pensionnat --

8 **DONNA DICKISON** : -- ouais.

9 **DARIA BOYARCHUK** : -- ouais, pardon -- vous êtes allée --

10 Donna, vous êtes allée dans le même pensionnat
11 indien, c'est ça? C'était celui de Sechelt?

12 **DONNA DICKISON** : Non, de St. Mary.

13 **DARIA BOYARCHUK** : Ah, St. Mary.

14 **FAY BLANEY** : Ouais, nous sommes ensuite allées à St. Mary.

15 Ouais.

16 **DONNA DICKISON** : Mais je suis plus âgée qu'elle, donc...

17 **DARIA BOYARCHUK** : OK. Merci.

18 **FAY BLANEY** : Donc, nous avons été envoyées à St. Mary par la
19 suite, après que notre mère est partie. Nous avons
20 rencontré notre mère 10 ans plus tard.

21 **DARIA BOYARCHUK** : Oh, vraiment?

22 **FAY BLANEY** : Nous l'avons rencontrée et elle souffrait déjà
23 d'une cirrhose. Elle buvait beaucoup. Et je pense que
24 j'aurais aussi beaucoup bu si j'avais perdu quatre de
25 mes enfants.

26 **DARIA BOYARCHUK** : Est-elle revenue dans la communauté ou
27 comment -- comment se fait-il que vous ayez pu la
28 rencontrer?

29 **FAY BLANEY** : J'étais la raison de son retour. Elle vivait à
30 Seattle. J'ai commencé à m'enfuir quand j'avais
31 13 ans à cause des violences sexuelles, et l'endroit
32 où je suis allée apparaît dans le documentaire
33 Finding Dawn.

34 Et comme il s'agissait d'un lieu très éloigné, j'ai
35 voyagé dans la nature et j'ai nagé une partie du
36 trajet; comme, là où il y a une paroi rocheuse
37 escarpée, j'ai nagé une certaine distance pour
38 atteindre la plage suivante et tout ça. J'ai voyagé
39 pendant environ six heures et je suis arrivée dans

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 cette famille chrétienne et ils -- ils m'ont emmenée
2 dans la réserve. Et à partir de là, je suis passée
3 d'un endroit à l'autre. Et, encore une fois, mes
4 oncles ont abusé de moi sexuellement. Et j'ai été
5 renvoyée, parce que mes oncles étaient si violents
6 avec moi et leur femme -- comme avec ma mère -- les
7 femmes pensaient que je tournais autour de mes
8 oncles, alors elles voulaient me frapper. Et donc ils
9 m'ont envoyée au pensionnat indien pour que je ne
10 mette plus les pieds dans la communauté. Et comme le
11 vol allait arriver, je me suis mise à dire au revoir
12 à ma famille. Et mon oncle plus âgé m'a attrapée et a
13 essayé de me violer sur place -- là, comme ça --
14 avant que je parte, et --

15 **DARIA BOYARCHUK** : Quel âge aviez-vous?

16 **FAY BLANEY** : 13 ans.

17 **DARIA BOYARCHUK** : 13 ans?

18 **FAY BLANEY** : Et donc, j'ai été envoyée à Sliammon, c'est la
19 réserve près de la nôtre, ils m'y ont gardé la nuit
20 puis m'ont envoyée à Sechelt.
21 Et je n'ai jamais été indemnisée pour tout ça. Ils
22 m'ont arnaquée. Je voulais leur renvoyer l'argent, le
23 -- le paiement d'expérience commune que je n'ai pas
24 eu pendant les années que j'ai vécues là-bas.
25 Alors, ma tante a contacté ma mère et lui a dit que
26 ça concernait sa fille et qu'elle devait venir me
27 voir. Et donc, elle est venue me voir à Sechelt. Et,
28 comme je l'ai dit, elle avait tout d'une alcoolique.
29 Et la première fois que je l'ai rencontrée, elle m'a
30 donné de l'alcool. Et j'étais vraiment saoule, donc
31 ils m'ont virée du pensionnat indien. Et je n'avais
32 nulle part où aller. Je ne pouvais pas revenir à la
33 réserve. Je n'avais personne.
34 Et donc, elle m'a ramenée avec elle à Seattle. Et
35 quand je suis arrivée à Seattle, son mari est rentré
36 à la maison et a commencé à la frapper devant mes
37 yeux. Et j'étais dans une drôle de position, je ne
38 savais pas quoi faire.

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 Et j'avais genre 13 ans à cette époque. Je ne pouvais
2 pas faire grand-chose.
3 Donc je l'ai rencontrée en premier. J'étais vraiment
4 impatiente de la rencontrer et je voulais que mon
5 frère et ma sœur la rencontrent aussi. Et c'est comme
6 ça que ça s'est passé, d'abord moi, puis eux. Mais
7 elle est morte peu de temps après et -- ouais -- nous
8 avions eu des disputes à cause de sa consommation
9 d'alcool.

10 **DARIA BOYARCHUK :** Et c'est à ce moment-là que vous êtes
11 revenue ici, c'est ça, ou?

12 **FAY BLANEY :** Je suis allée à Vancouver et j'avais alors 14
13 ou 15 ans et je n'avais nulle part où aller. Ils
14 m'ont donc de nouveau envoyée au pensionnat indien, à
15 celui de St. Mary. Je suis donc restée à St. Mary
16 pendant deux autres années puis je me suis enfuie.
17 Mm-hmm. Je me suis enfuie quand j'avais 16 ans et
18 j'ai vécu dans le centre-ville; à Granville et à
19 Robson, à l'époque où il y avait un très vieux
20 bâtiment. Pas moderne comme aujourd'hui; c'était un
21 très vieil immeuble délabré.

22 **ROSALYN ING :** Oh, ouais.

23 **FAY BLANEY :** Vous vous souvenez de cet endroit?

24 **ROSALYN ING :** Ouais. Bonté divine.

25 **FAY BLANEY :** Mon copain, Ted, avait un frère et ils
26 dormaient dans un lit jumeau, lui et sa femme, et mon
27 copain et moi étions sur le canapé. C'est le père de
28 Carina. Il est devenu mon mari par après.

29 **DARIA BOYARCHUK :** Hmm.

30 **FAY BLANEY :** Donc, ouais, c'est comme ça que nous avons
31 rencontré ma mère. Et ma sœur était si impatiente de
32 la rencontrer. Et j'angoissais tellement. J'étais
33 tellement fâchée contre elle : comment a-t-elle pu
34 nous laisser alors qu'elle savait exactement ce qu'on
35 allait endurer? Donc, je ressentais toute cette rage,
36 et ma sœur se demandait pourquoi j'étais si peu
37 joyeuse, me disait que c'était de notre mère dont je
38 parlais. Vous savez, et c'est juste...

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 Elle et moi n'étions pas d'accord sur ce point. Donc,
2 en fait -- ma famille ne me laissait pas exprimer ma
3 rage, et je ne pouvais parler à personne de ma
4 colère, et c'est quand je suis allée à l'université
5 que j'ai vraiment réfléchi à la question. L'un de mes
6 projets d'étude sur les femmes consistait à
7 interroger une aînée ou une jeune, et j'ai donc
8 interrogé ma tante. Elle était -- au moment où ma
9 mère est partie, ma tante est également partie et
10 elle a laissé quatre enfants derrière elle. Et, sur
11 les quatre enfants, ses deux filles ont été abusées
12 sexuellement et se sont toutes les deux suicidées;
13 elles sont décédées maintenant. Mais j'ai interrogé
14 ma tante et je voulais en savoir plus sur ma mère. Et
15 elle travaillait comme soutien psychologique chez
16 Hey-way'-noqu'. Elle est rentrée du travail, s'est
17 étendue sur mon canapé et est restée allongée pendant
18 quatre heures -- quatre heures -- et a simplement
19 parlé, parlé, parlé et m'a raconté toute l'histoire.
20 Et je n'ai pas arrêté d'écrire, et j'avais près de
21 84 pages de notes, et j'avais des crampes aux mains.
22 Et quand j'ai retranscrit toutes ces notes sur
23 papier, je n'ai jamais autant pleuré de toute ma vie.
24 Et j'ai fait la paix avec ce qui était arrivé à ma
25 mère. Mais, ma sœur et moi, nous continuons -- vous
26 savez, jusqu'à ce qu'elle décède, elle détestait que
27 je dise « Ma mère ». Mais je le dis toujours. Je ne
28 sais pas pourquoi. Je ne dis jamais « Notre mère ».
29 Je la veux pour moi, « Ma mère ».

30 Et elle était assez en colère à cause de ça.

31 **DARIA BOYARCHUK** : Ouais. Merci. Merci de nous en avoir fait
32 part.

33 Et vous avez dit avoir certaines recommandations que
34 vous souhaiteriez partager?

35 **FAY BLANEY** : Ouais. Je pense simplement que -- vraiment tout
36 en haut de ma liste, il y a le patriarcat de la loi
37 sur les Indiens. Je pense que les dommages causés par
38 le patriarcat déchirent nos communautés et donc que
39 des efforts considérables doivent être réalisés en

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 faveur de la décolonisation. Et cette décolonisation
2 ne peut pas être un terme général. Elle doit définir
3 les rôles des femmes et les rôles des hommes dans nos
4 communautés. Je pense que nous avons des idées très
5 diverses sur les rôles des hommes et des femmes, et
6 ces divergences causent beaucoup de tort aux femmes.
7 Et bien trop de femmes fuient notre patrie, nos
8 foyers et nos familles.

9 Et ma mère en faisait partie, moi aussi, et ma sœur;
10 nous fuyons toutes notre patrie. Il y a donc quelque
11 chose qui cloche dans cette communauté qui est
12 gouvernée par des hommes. Et une partie de mon
13 histoire que j'ai laissée de côté est que l'église a
14 également joué un rôle important. Ils ont nommé des
15 gardiens. Je pense que ça provenait du modèle de
16 Metlakatla à -- en avez-vous entendu parler, dans le
17 nord de la Colombie-Britannique, où ils -- Ouais,
18 c'était un style de gouvernement très militariste. Et
19 ainsi, dans notre réserve, un homme a été désigné
20 comme gardien et cet homme violait des enfants un peu
21 partout. Il était censé assurer notre sécurité, mais
22 il violait tout le monde.

23 Je pense donc que le sexisme dans la loi sur les
24 Indiens, le patriarcat dans cette même loi et les
25 implications de la décolonisation doivent faire
26 l'objet d'une analyse systémique. Et je pense que
27 nous avons également besoin de groupes de femmes
28 autonomes -- des groupes de femmes autochtones
29 autonomes -- ici, à Vancouver, nous avons le groupe
30 de danse de la mère traditionnelle. Je trouvais que
31 c'était un excellent modèle.

32 **DARIA BOYARCHUK** : Pensez-vous que ça devrait être adopté dans
33 tout le pays, comme dans toutes les communautés ou
34 dans --

35 **FAY BLANEY** : Eh bien, je ne veux pas l'imposer. Je veux dire,
36 si --

37 **DARIA BOYARCHUK** : C'est vrai.

38 **FAY BLANEY** : -- c'est ce que la communauté veut, je pense
39 que c'est une bonne chose. Je pense que c'est un

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 excellent modèle qui permettrait aux femmes de
2 réfléchir à leurs rôles.
3 Vous savez, ils -- dans ce programme de compétences
4 parentales traditionnelles, ils ont fait leurs
5 regalia, ils ont fabriqué des tambours, ils ont
6 raconté des histoires, ils ont chanté des chansons et
7 ils en ont écrit. Et c'était -- c'était un cercle de
8 femmes agréable.

9 **DARIA BOYARCHUK** : Alors, qu'est-ce qu'on appelle le programme
10 --

11 **FAY BLANEY** : Le programme de compétences parentales
12 traditionnelles. C'est ma tante qui l'a créé avec
13 l'Association des ménagères Indiennes de Colombie-
14 Britannique, ma tante Florence, Florence Hackett.
15 Elle était la directrice générale et a tout mis en
16 œuvre pour ce programme.

17 **DARIA BOYARCHUK** : Florence Hackett?

18 **FAY BLANEY** : Mm-hmm.

19 **DARIA BOYARCHUK** : Elle était très grande?

20 **FAY BLANEY** : Non, elle fait ma taille. Elle est comme Don.
21 Je voulais vraiment qu'elle vienne et raconte ces
22 histoires, mais elle -- elle ne se sent pas --

23 **DARIA BOYARCHUK** : Donc le programme est toujours en place,
24 c'est ça?

25 **FAY BLANEY** : Non, l'association a été fermée. Et ça me
26 contrarie.

27 **ROSALYN ING** : Elle était super.

28 **DARIA BOYARCHUK** : Oh, oui.

29 **FAY BLANEY** : Et la fondatrice de l'Association des ménagères
30 Indiennes de Colombie-Britannique est décédée il y a
31 environ deux semaines ou un mois, Rose Charlie. Leur
32 histoire et le succès concernant les problèmes des
33 femmes autochtones sont si incroyables. Mais ouais,
34 je pense juste que nous avons vraiment besoin
35 d'espaces réservés aux femmes autochtones, où nous
36 pouvons former des groupes de soutien, des cercles de
37 discussion, ou quoique ce soit que les femmes
38 veulent faire. Et c'est comme ça que nous avons
39 commencé, celui dont parlait Donna, le Réseau

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 d'action des femmes autochtones. Nous avons commencé
2 par des réunions imprévues, les mardis et jeudis, et
3 nous nous asseyions pour manger des biscuits et boire
4 du thé. Nous faisons simplement -- parfois des
5 projets ou autre, ou nous demandions à une
6 conférencière de venir ou -- tout simplement quelque
7 chose qui nous réunissait.

8 Et finalement, nous -- nous avons vraiment beaucoup
9 appris; comme cette politique VCFR dont Rosalyn
10 parlait. Nous étions vraiment préoccupées par le
11 problème de violence à l'égard des femmes. En 2000,
12 nous avons donc descendu le fleuve Fraser pour
13 obtenir justice. Mais avant, nous nous sommes
14 formées. Nous avons suivi 12 ateliers, de trois à
15 quatre heures chacun. Et nous avons un sujet précis
16 chaque semaine.

17 Par exemple, pour la politique VCFR, une intervenante
18 est venue nous expliquer ce qu'elle impliquait et
19 comment elle fonctionnait, ainsi que pour la
20 politique relative aux enfants témoins d'actes de
21 violence et les lois sur les agressions sexuelles. Et
22 nous -- 12 semaines d'apprentissage solide là-dessus.

23 **DARIA BOYARCHUK** : Dirigez-vous toujours -- eh bien, le réseau

24 --

25 **FAY BLANEY** : Ouais, il est toujours d'actualité.

26 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

27 **FAY BLANEY** : Ouais, nous participons à l'enquête.

28 **DARIA BOYARCHUK** : OK. Bien.

29 **FAY BLANEY** : Ouais.

30 **DARIA BOYARCHUK** : Merci.

31 **FAY BLANEY** : Et je travaille toujours sur les conséquences du
32 patriarcat de --

33 **DARIA BOYARCHUK** : Oui, bien sûr --

34 **FAY BLANEY** : -- la loi sur les Indiens.

35 **DARIA BOYARCHUK** : -- évidemment.

36 **FAY BLANEY** : Autre chose : ils ont également retiré leur
37 financement de tous les programmes pour les femmes du
38 pays. Et ce sont les groupes de femmes qui nous ont
39 vraiment aidées à mettre sur pied le Réseau d'action

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 des femmes autochtones. Nous travaillions auparavant
2 avec le Statut des femmes de Vancouver. Et,
3 aujourd'hui, nous travaillons principalement avec
4 l'Abri pour les femmes et les victimes de viol de
5 Vancouver, parce qu'il nous soutient. Et quand nous
6 avons appris que l'enquête commençait, nous avons
7 organisé deux rassemblements nationaux et avons
8 invité des femmes de tout le pays à venir en parler.
9 Principalement dans une perspective féministe. Ça
10 c'est mon truc, le féminisme autochtone.
11 Ma deuxième recommandation -- j'essaie de définir
12 leur priorité.

13 **DARIA BOYARCHUK** : OK.

14 **FAY BLANEY** : La deuxième implique le temps et le savoir-faire
15 nécessaires à la réalisation des phases 2 et 3 de
16 l'Enquête nationale.

17 Je pense simplement que le gouvernement a toujours
18 prétendu qu'il ne voulait pas participer aux phases 2
19 et 3. Lorsqu'ils sont venus ici dans le cadre de la
20 consultation préalable à l'enquête, ils voulaient
21 entendre les histoires des familles, mais ne
22 voulaient pas que les groupes de femmes participent.
23 Et ils disaient que les agences et les organisations
24 ne devraient pas être là. Et en Colombie-Britannique,
25 nous sommes très bien organisées. Nous disposons de
26 la coalition qui a vu le jour à la suite de l'enquête
27 Oppal et nous avons également la marche annuelle de
28 commémoration des femmes de la Saint-Valentin. Donc,
29 nous nous sommes organisées et nous sommes toutes
30 arrivées -- avec toutes nos affaires. Et hier après-
31 midi, nous avons entendu quelqu'un dire que
32 Carolyn Bennet n'était vraiment pas contente de notre
33 présence ici, en Colombie-Britannique, et de l'espace
34 que nous occupions lors de la consultation préalable
35 à l'enquête. Je pense que personne ne sait vraiment
36 en quoi consistent les phases 2 et 3, car on ne nous
37 dit même pas -- vous savez, personne ne nous dit ce
38 que sont les phases 2 et 3 -- je pense qu'elles sont
39 vraiment importantes. Vous savez, nous avons entendu

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 les histoires, nous avons entendu les femmes raconter
2 leurs histoires, mais la partie suivante, la partie
3 institutionnelle, par exemple, nous devons vraiment
4 examiner les trois domaines dont vous parlez : les
5 services aux victimes, les services de protection de
6 l'enfance et -- j'oublie toujours le troisième -- la
7 santé. La santé. Et le logement doit figurer quelque
8 part également. Je veux dire, ce n'est pas certain
9 qu'il y ait un quatrième, mais ces institutions
10 gouvernementales doivent être interrogées et
11 examinées. C'est vraiment regrettable que nous
12 n'interrogeons pas la police. C'est déjà assez grave
13 qu'elle ne soit pas incluse dans le cadre de
14 référence, nous disposons d'un pouvoir limité pour
15 examiner le fonctionnement des services aux victimes
16 dans ce pays.

17 Par exemple, le genre de soutien proposé aux femmes
18 autochtones en cas de violence. Vous savez, quand je
19 travaillais dans le centre pour femmes du Downtown
20 Eastside, nous avons accueilli une femme presque
21 morte. Elle avait été poignardée devant l'Église unie
22 du Canada. Elle a été emmenée à l'hôpital, l'hôpital
23 -- dès qu'elle est arrivée -- elle était dans un état
24 semi-comateux -- elle est arrivée, elle a reçu des
25 compresses puis a été renvoyée chez elle. Est-ce que
26 ce genre de service est approprié? Nous savons bien
27 que non.

28 Vous savez, ils -- c'est tellement inapproprié, de la
29 laisser repartir et de la renvoyer dans son SRO
30 rempli de cafards et de souris qui courent partout
31 alors qu'elle présente d'importantes blessures. Et ce
32 n'est qu'un exemple, vous savez. Nous devons examiner
33 ce à quoi ressemblent les services aux victimes dans
34 ce pays. Et les services de protection de l'enfance,
35 je veux dire, c'est l'énorme problème, la protection
36 de l'enfance. Ils nécessitent énormément d'attention.
37 Parce que ces filles, elles vieillissent dans le
38 système des familles d'accueil et finissent par
39 travailler dans la rue. Vous savez, mes deux

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 cousines, que ma tante et ma mère ont laissées, ces
2 deux filles sont allées en famille d'accueil. L'une
3 d'entre elles se prostituait pour une bouteille de
4 vin, l'autre vivait dans une famille d'accueil à
5 Prince George, et les abus sexuels dont elle était
6 victime étaient si violents qu'elle a commencé à se
7 prostituuer vers 12, 13 ans pour fuir sa famille
8 d'accueil. Et puis, elle s'est enfuie aux États-Unis
9 pour essayer de retrouver sa mère, et sa mère était
10 saoule et son beau-père la violait. Les violences
11 sexuelles auxquelles nous devons faire face n'ont pas
12 de fin.

13 Et quelque part, le système de protection de
14 l'enfance doit assumer ses responsabilités. Et il est
15 clair que le gouvernement ne prend pas ses
16 responsabilités en Colombie-Britannique. Avant que
17 Mary Ellen Lafond soit désignée comme notre
18 représentante des enfants et des jeunes, elle a
19 publié un rapport en 2016 sur les cas de violence
20 sexuelle à l'encontre d'enfants placés en famille
21 d'accueil. Elle a étudié une période de trois ans,
22 de 2011 à 2014. Pendant cette -- c'est en ligne sur
23 leur site Internet -- pendant cette période, environ
24 70 % -- je pense que c'était 67 % -- des enfants
25 maltraités étaient des filles autochtones et 50 %
26 d'entre elles ont été abusées avant d'avoir 12 ans.
27 Et quand vous examinez tous les enfants pris en
28 charge, les filles autochtones comptent pour 25 %.
29 Les filles autochtones représentent le quart de tous
30 les enfants placés en famille d'accueil et pourtant,
31 plus de la moitié des enfants abusés sexuellement
32 sont -- c'est nous. Nous sommes toutes des victimes
33 de violences sexuelles, que ce soit à la maison ou
34 dans le système des familles d'accueil. Et donc,
35 cette institution de protection de l'enfance a
36 vraiment besoin d'être examinée.

37 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

38 **FAY BLANEY** : Et les soins de santé sont tout aussi médiocres.
39 Savez-vous que le système de santé, comme l'autorité

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 Vancouver Coastal Health, il avertit directement les
2 autorités de protection de l'enfance lorsqu'une mère
3 autochtone accouche. Ils ont essayé d'emmener mon
4 petit cousin et nous nous sommes battus comme des
5 fous pour le garder. Et si la mère se rend dans une
6 autre région, ils continuent de la poursuivre. L'un
7 des -- Vous souvenez-vous de [Femme 1] sur la
8 première affiche? Vous vous souvenez du début de
9 Pickton, avant que le nom de Pickton ne soit connu,
10 nous avons publié celle-là, la toute première affiche
11 qui disait que ces 60 femmes avaient disparu?

12 **ROSALYN ING** : Oh, ouais.

13 **FAY BLANEY** : L'une de ces femmes était [Femme 1].

14 **ROSALYN ING** : Mm-hmm. Ouais.

15 **FAY BLANEY** : [Femme 1], nous avons défendu son cas. Elle
16 était -- et je ne veux pas que le nom de [Femme 1]
17 soit sur -- dans ce -- je ne suis pas autorisée à
18 dire son nom -- je n'aurais pas dû dire son nom --
19 elle avait un bébé et l'assistante sociale de
20 l'hôpital l'a critiquée et l'a condamnée par écrit.
21 Le docteur a déclaré qu'elle -- et je le dis parce
22 qu'elle nous a laissés lire ses papiers -- le médecin
23 a dit qu'elle n'avait pas coopéré pendant
24 l'accouchement. Et nous nous sommes battus pour ce
25 bébé et pour qu'ils soient appréhendés. Et vous savez
26 ce qu'il s'est passé, elle a disparu. Elle -- elle
27 était sobre depuis deux ans et demi. Elle vivait dans
28 le nord de la province avant d'avoir le bébé et
29 pourtant, ils ont dit qu'elle était toxicomane. Et
30 après qu'ils lui ont pris son bébé, elle a rechuté.
31 Et peu de temps après, elle a disparu. Et elle
32 figurait sur la première affiche que nous avons
33 publiée. Mais d'un côté -- je ne sais pas s'il y a
34 vraiment un bon côté -- elle était en vie. Elle a été
35 retrouvée dans un établissement psychiatrique à
36 Portland. Et Port -- comme, il y a des histoires de
37 traite des personnes à des fins sexuelles entre ici
38 et Portland, donc... C'est là qu'elle était, dans un
39 établissement psychiatrique.

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 Je veux en venir au fait que nous devons vraiment
2 nous pencher sur la partie institutionnelle et
3 remettre en question ces mêmes institutions.

4 Ensuite, la troisième partie implique le témoignage
5 d'experts, point que j'ai défendu dans le Réseau
6 d'action des femmes autochtones. Je pense que ces
7 institutions gouvernementales jouent leur rôle et
8 font ce qu'elles font, mais les groupes de femmes,
9 les bureaux de bande et tout le reste, nous voyons
10 les choses différemment. C'est un point de vue que
11 nous devons partager.

12 Et il semble que le gouvernement est vraiment enclin
13 à se débarrasser de ces deux étapes. C'est une
14 insulte pour toutes les familles qui ont témoigné,
15 vous avez rassemblé toutes ces informations, mais les
16 deux étapes suivantes permettant de s'occuper de ces
17 problèmes ne seraient pas respectées et ne nous
18 permettraient donc pas de comprendre les domaines qui
19 ont échoué.

20 Je veux dire, ça doit vraiment être fait. C'était
21 donc ma deuxième recommandation.

22 **DARIA BOYARCHUK** : Merci.

23 **FAY BLANEY** : Le sexisme dans la police, je pense que la
24 police est horrible. J'ai entendu dire de nombreuses
25 fois que la police continuait de faire subir des
26 violences sexuelles aux femmes et aux filles
27 autochtones. À la fin des années 90, je travaillais
28 avec différents organismes autochtones et nous avons
29 convenu avec la police d'organiser des réunions
30 trimestrielles, très différentes de SisterWatch parce
31 que nous, la communauté autochtone, contrôlions ce
32 que nous y faisons. Et les policiers sont venus et
33 nous ont écoutées, et pas l'inverse. Aujourd'hui,
34 avec SisterWatch, les policiers arrivent et vous
35 disent quoi faire, quand le faire et comment le
36 faire. C'est -- ils dirigent tout. C'est ridicule.
37 Mais à cette époque, les organisations participaient.
38 À ce moment-là, je travaillais avec Hey-way'-noqu',
39 dans le soutien psychologique. Certaines des femmes

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 qui venaient chez nous -- pour obtenir des conseils,
2 avaient été sexuellement agressées par des policiers.
3 Et nous en avons parlé à la réunion trimestrielle et,
4 après plusieurs plaintes de différentes
5 organisations, ils ont fini par identifier ces deux
6 policiers. Et à l'heure actuelle, aucune
7 responsabilité n'est assumée pour ce type de violence
8 sexuelle commise par la police. Et ma cousine --
9 c'est -- je sais que c'est une anecdote, mais je dois
10 en parler, de toute façon -- dans ma réserve, je suis
11 rentrée chez moi parce que j'essaie d'adopter un
12 petit garçon de chez moi qui -- ils veulent l'adopter
13 et l'intégrer au monde non autochtone, donc j'essaie
14 de l'adopter -- et je suis rentrée chez moi, et ma
15 cousine m'a expliqué ce qui lui est arrivé. Son mari
16 est en réalité mon cousin et elle -- je suppose que
17 c'est ma cousine par alliance ou quelque chose comme
18 ça, mais je suis très proche d'elle. Il l'a battue et
19 elle a appelé la police, et les policiers sont venus
20 -- et elle avait bu -- et ils lui ont dit que si elle
21 leur faisait une fellation, ils enfermeraient son
22 mari pour la nuit, c'est ce qu'ils ont dit à ma
23 cousine. Donc, encore de nos jours, ça continue. Et
24 aucun système existant ne permet de résoudre ce
25 problème.

26 Et quand -- vous savez, nous -- nous n'avons aucune
27 crédibilité, aucune intégrité aux yeux des policiers.
28 Nous n'avons aucune voix. Et donc, le problème du
29 sexisme au sein de la police doit être abordé. Je
30 comprends la question du racisme avec la police, mais
31 je pense que c'est juste -- je pense qu'on en parle
32 assez et je souhaite vraiment mettre l'accent sur la
33 violence des hommes envers les femmes; comme, les
34 histoires que j'ai racontées au début concernant
35 l'amie de ma mère, qui a été assassinée par son mari.
36 Vous savez, le -- Sharon MacIver dit souvent que les
37 patriarches autochtones travaillaient très bien avec
38 les patriarches blancs : ils auraient travaillé

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 ensemble pour garder les femmes autochtones en état
2 d'infériorité. Et c'est tellement vrai.

3 Ce point est également très important -- j'aurais
4 peut-être dû en parler avant -- l'application des
5 lois sur la prostitution. Le service de police de
6 Vancouver a refusé de mettre cette loi en
7 application. Et le -- j'ai été assez déçue ce matin
8 de constater le point de vue porté sur le travail
9 sexuel. Et je vois les choses d'un angle totalement
10 différent. Je crois que la prostitution doit être
11 éradiquée.

12 Et les gens disent que c'est un choix, que nous
13 choisissons de nous tourner vers la prostitution.
14 Quelle ironie quand on se dit que les femmes qui se
15 retrouvent dans cette situation n'ont finalement
16 aucun choix. Est-ce vraiment un choix de n'en avoir
17 aucun?

18 Notre réserve s'est divisée dans les années 80. Le
19 ministère des Affaires indiennes a mis en œuvre une
20 politique d'isolation et notre réserve a disparu,
21 véritablement, dans les années 80, et beaucoup de
22 personnes ont terminé dans la rue à Campbell River.
23 Elles restaient avec les garçons des plages,
24 Vancouver s'est retrouvé envahi de sans-abris et il y
25 avait énormément d'allées et venues depuis une autre
26 réserve où on nous promettait un toit dont nous
27 n'avons jamais vu la couleur. Et à cette époque-là --
28 où est-ce que je voulais en venir? -- ah, ah, ouais,
29 OK, je m'en souviens maintenant -- à cette époque, de
30 nombreux membres de notre communauté se sont
31 retrouvés dans des conditions effroyables et certains
32 membres de ma famille -- de ma famille proche, comme
33 mes cousines -- ont été prostituées étant petites
34 dans le Downtown Eastside. Et elles y sont toujours
35 aujourd'hui.

36 Elles vivent toujours là, dans le Downtown Eastside.
37 Je n'approuve pas ces organismes qui agissent comme
38 des proxénètes de la pauvreté. Je n'accepte pas
39 qu'ils utilisent les femmes autochtones pour

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 continuer de prétendre qu'ils desservent
2 5 000 personnes par an ou je ne sais pas quoi et de
3 recevoir des financements pour maintenir ces femmes
4 dans une situation d'attente, vous voyez? Et les
5 femmes autochtones ont de nombreux besoins à cause de
6 tout ce qui nous a été volé. Nombre de nos besoins
7 doivent être satisfaits et nous ne pouvons pas nous
8 sentir coupables en l'affirmant. Vous savez, nous
9 vivons dans des conditions médiocres, nos enfants
10 nous ont été enlevés, vous voyez, nous nous battons
11 contre des dépendances, comme ma mère l'a fait, et --
12 tous ces besoins doivent être abordés.
13 Et tant que ce ne sera pas le cas -- la pauvreté et
14 la vie dans la rue -- nous y serons obligées, nous
15 devons recourir à la prostitution, contre notre
16 volonté. Ouais, je ne parviendrai jamais à me taire
17 sur ce problème et la façon dont ils traitent la loi
18 sur la prostitution. Et ce qui m'inquiète le plus à
19 l'heure actuelle, c'est ce que cette enquête va faire
20 dans ce domaine. Quelles seront les recommandations
21 qui sortiront en fin de compte? Allez-vous accepter
22 de garder nos sœurs dans un schéma d'attente, de les
23 condamner pour toujours à vendre leur corps dans la
24 rue? Vous savez, ma sœur a suivi cette voie. Et elle
25 y est allée et a essayé -- elle me l'a dit elle-même
26 -- elle y est allée et a tenté de faire demi-tour,
27 elle a quitté la pièce et n'y est jamais retournée.
28 Ce n'est pas ce que je veux pour ma sœur. Ce n'est
29 pas ce que je veux pour mes petits-enfants, mes
30 petites-filles. Je veux mieux. Je veux mieux pour les
31 femmes autochtones. Et quand je parle comme ça, les
32 gens pensent que je déteste les femmes qui se
33 prostituent aujourd'hui. Ce n'est pas le cas -- je ne
34 déteste en aucun cas ces femmes. Je les aime. Je
35 souhaite mieux pour elles.
36 Vous comprenez? Et ce sont ma famille et mes proches
37 qui sont dans cette situation maintenant, et je me
38 sens tellement mal de voir comment ils doivent vivre.
39 Ce n'est pas juste qu'ils aient à vivre comme ça.

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 J'ai trois ou quatre recommandations de plus. La
2 première est -- je ferais mieux d'accélérer un peu --
3 la responsabilité du procureur du ministère public
4 dans les accusations qui sont portées. Vous savez,
5 notre police ne mène pas correctement ses enquêtes,
6 et dans le cas contraire, elle transmet les
7 informations à la Couronne. Il appartient donc à
8 celle-ci de décider si elle porte des accusations ou
9 non, et le plus souvent, aucune plainte n'est déposée
10 lorsqu'il s'agit d'un Autochtone. Personne n'assume
11 de responsabilité. Impossible de faire appel. Vous ne
12 pouvez pas revenir et dire que vous disposiez de
13 suffisamment d'informations pour porter plainte, pour
14 réussir à monter une affaire. Mais il n'y a aucun
15 moyen de faire appel auprès du procureur.

16 Évidemment, l'adoption d'enfants autochtones dans des
17 foyers non autochtones, et je parle de celui de ma
18 petite-nièce -- ou plutôt grande nièce maintenant, je
19 suppose. C'est une grande fille.

20 Et je ne m'attarderai pas non plus sur ce point,
21 l'échec total des lois sur les agressions sexuelles,
22 vous savez, de Jian Ghomeshi, sur ce chauffeur de
23 taxi qui a violé une femme à Halifax, sur ce juge --
24 et les gens ne savent pas, mais ce juge à Alberta, il
25 -- il parlait à une femme autochtone lorsqu'il lui a
26 demandé pourquoi elle n'avait pas -- que lui a-t-il
27 dit? -- courbé ses fesses pour qu'il n'arrive pas à
28 la pénétrer ou un truc du style.

29 **DARIA BOYARCHUK** : Ouais.

30 **FAY BLANEY** : Ils n'ont pas vraiment dit que c'était une
31 Autochtone, mais elle l'était. Ils ont gardé ce
32 message secret, je ne sais pas pourquoi. Mais le
33 système judiciaire est intouchable. C'est horrible de
34 constater que les juges pensent déjà tout savoir et
35 qu'ils ne veulent pas écouter. Ils ont un long chemin
36 à parcourir en matière d'agressions sexuelles. Et la
37 société dans son ensemble s'en occupe, donc je ne
38 veux pas en parler davantage. Mais j'espère que
39 l'enquête soutiendra ces efforts, en particulier les

Fay Blaney

(Angela Blaney)

1 campagnes en cours qui ont débuté aux États-Unis et -
2 - leur -- la campagne Me Too et l'autre, It's time ou
3 quelque chose comme ça.

4 **DARIA BOYARCHUK** : Ouais.

5 **FAY BLANEY** : Time's up?

6 **DARIA BOYARCHUK** : Time is up, c'est ça, ouais.

7

1 **FAY BLANEY** : Ouais, Ouais.
2 Et le dernier -- je ne vais probablement pas parler au nom de
3 tous, mais de toute façon, c'est moi, Mme Contraire -
4 - je n'aime pas vraiment l'idée d'un mémorial. Je
5 sais que dans le cadre de référence, vous êtes censés
6 organiser, à la fin de ce processus, un mémorial pour
7 les personnes assassinées et les personnes disparues.
8 J'ai vraiment du mal avec ça, parce que ce monument
9 institutionnalise notre victimisation. Comme Rosalyn
10 l'a dit, ouais, nous avons été victimisées, mais nous
11 ne sommes pas des victimes.
12 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.
13 **FAY BLANEY** : Nous sommes des survivantes. Et le mémorial me
14 fait peur, parce qu'il nous colle ce rôle de victime
15 pour l'éternité, donc... Je m'oppose donc au
16 mémorial, même s'il apparaît ici dans le cadre de
17 référence.
18 **DARIA BOYARCHUK** : Parce qu'il nous place dans ce moule ou
19 dans ce -- le mémorial lui-même, pouvez-vous en dire
20 un peu plus? Parce que c'est --
21 **FAY BLANEY** : Ce sera une preuve durable qui attestera que les
22 femmes autochtones sont des victimes.
23 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.
24 **FAY BLANEY** : Je ne veux pas être considérée comme une
25 victime. Ou autre --
26 **ROSALYN ING** : Moi non plus.
27 **FAY BLANEY** : Oui. Nous ne sommes pas des victimes, mais ce
28 monument nous montrera comme telles pour toujours.
29 **DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm. Ouais. Merci.
30 **FAY BLANEY** : Et je ne sais pas pourquoi ils ont décidé ça
31 dès le début, d'ailleurs. Nous devrions nous-mêmes
32 dire ce que nous voulons. C'était probablement l'idée
33 de Carolyn Bennett.
34 **DARIA BOYARCHUK** : Merci beaucoup d'avoir partagé votre
35 histoire ici. Et merci d'être ici pour Fay. Je sais
36 que vous la connaissez depuis des années et, lorsque
37 vous avez terminé votre présentation, j'ai réalisé
38 tout ce que Fay avait déjà fait. Nous n'avons même
39 pas entendu son histoire. J'ai saisi que sa présence

Fay Blaney
(Angela Blaney)

1 et votre connexion à elle ont déjà eu des
2 répercussions considérables en raison de sa propre
3 expérience. C'est pourquoi j'apprécie que vous
4 racontiez ceci à tout le monde et -- votre histoire,
5 que vous la rendiez publique et acceptiez de la
6 rendre publique afin que chaque personne intéressée
7 puisse entendre cette histoire et en faire partie.
8 Merci infiniment.

9 **FAY BLANEY :** Merci.

10 **DONNA DICKISON :** Et elle a parlé lors d'une réunion
11 syndicale, c'est là que je l'ai entendue pour la
12 première fois, ce qui m'a donné le courage de parler.
13 Elle était si forte, et je n'ai jamais parlé de ce
14 qui m'était arrivé avant ça, mais après, j'étais
15 capable d'en parler, après l'avoir entendue et après
16 avoir commencé à travailler avec elle.

17 **DARIA BOYARCHUK :** OK.

18 **DONNA DICKISON :** Elle m'a donné le courage. Merci.

19 **DARIA BOYARCHUK :** Le courage, ouais. L'inspiration, c'est ça?

20 **DONNA DICKISON :** Ouais.

21 **DARIA BOYARCHUK :** Ouais. Merci.

22 **FAY BLANEY :** Et Donna s'implique énormément dans la
23 formation des policiers. Pas seulement Donna, mais
24 elle fait partie de ceux qui travaillent avec --
25 ouais -- l'Institut de la justice.

26 **DARIA BOYARCHUK :** Merci beaucoup. Merci. Il est 17 h 49. Nous
27 allons conclure cette déclaration. Merci beaucoup. Je
28 remercie chacune d'entre vous d'être ici. Merci.

29
30 (FIN DE LA SÉANCE À 17 h 49)
31

1
2 ATTESTATION DU STÉNOGRAPHE*
3

4 Je, Jeffrey Brinkert, sténographe dans la province de
5 la Colombie-Britannique, au Canada, BCSRA n° 369,
6 atteste par la présente :

7
8 Que l'audience a été sténographiée par mes soins au
9 moment et à l'endroit indiqués, et qu'il s'agit d'une
10 transcription véridique, exacte et complète dudit
11 enregistrement, au mieux de mes compétences et de mes
12 capacités.

13
14 EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente le
15 2 mai 2018.

16
17
18
19
20 _____
21 Jeffrey Brinkert
22 Sténographe officiel

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.